

Histoire contemporaine

Etienne Nadji – LetMod3

13 décembre 2013

Table des matières

I	Introduction générale	6
1	Introduction – Photographie de l’Exposition universelle	6
2	Recherche documentaire	6
3	Leur création	6
4	Leur fin	6
5	Les points communs	6
6	Le concept de totalitarisme	6
II	Introduction – Le concept de totalitarisme	7
1	La préhistoire	7
1.1	Doc. 1	7
1.2	Freud et Durkheim	7
2	De l’anti-fascisme italien au fascisme	7
3	Un outil de l’antifascisme en exil	7
3.1	Doc. 2	7
4	L’apogée de la guerre froide (1947-1948)	7
4.1	Document 3	8
4.1.1	Biographie	8
4.1.2	Distinction autoritaire/totalitaire	8
4.2	Document 4	8
5	Le temps des polémiques (1968-1989)	8
6	Depuis la chute du mur de Berlin	8
7	Aujourd’hui	8
7.1	Avec l’ouverture des archives de Moscou	8
III	La matrice sociale et politique des totalitarismes	9

1	La Grande Guerre et la brutalisation des sociétés européennes	9
	Introduction – le contexte historiographique	9
1.1	La culture de guerre, de 1914-1918 : éléments de définitions	9
1.1.1	Documents	9
	Document 1	9
	Document 2	10
1.1.2	Le consentement ou la contrainte	10
1.1.3	La totalisation de la guerre	10
1.1.4	La mobilisation des esprits	10
1.1.5	L'esprit de croisade	10
1.1.6	La science au service du racisme et de la haine de l'ennemi	10
1.2	De la violence de guerre à la violence politique et sociale	10
1.2.1	Les seuils de la violence	10
1.2.2	Les civils : atrocités et occupation	10
1.2.3	Un phénomène concentrationnaire : les internés civils et prisonniers militaires	11
1.2.4	La « brutalisation » de GEORGE L. MAUSSE	11
	Document 3	11
	Conclusion – le retour et l'aveuglement	11
2	La prise du pouvoir : étude comparée	11
2.1	Les conditions politiques et socio-économiques	11
2.1.1	En Italie et en Allemagne : des démocraties fragilisées	11
	Les faiblesses des régimes politiques	11
	En Italie	11
	En Allemagne	11
	Des séquelles des traités de paix	11
	La Russie	12
	En Allemagne	12
	En Italie	12
	Des conditions économiques de crise	12
	En Italie	12
	En Allemagne	12
	Les réponses fascistes et nazies	12
	L'Italie	12
	En Allemagne	12
2.1.2	En Russie, des mencheviks face à la guerre	13
2.2	Des sociétés brutalisées ou le rôle de la violence politique	13
2.2.1	En Italie, les fascistes tirent parti de l'Anarchisme pour s'imposer	13
	Doc.2	13
2.2.2	En Allemagne, la violence contamine tout le champ politique	13
2.2.3	En Russie, la « guerre de huit ans » (1914-1922) et ses conséquences	13
	Bilan de Nicolas Werth	14
	Élimination des concurrents de Staline	14
	Conclusion	14
IV	Des fondements idéologiques différents	15
1	Le fascisme italien : un totalitarisme nationalisme	15
1.1	Récupérer l'héritage de la Rome antique	15
1.1.1	La nation italienne redécouvre sa grandeur passée	15
	15
	Trois difficultés pour unifier l'Italie	15
	Une pédagogie par l'image	15

	Les manifestations civiques	15
	Conclusion	15
	Reconstruire l'empire	15
1.1.2	Rome, emblème de l'empire mussolinien	15
	Valorisation des vestiges de l'Antiquité	15
	Réinventer le style antique : le style novecentiste	15
1.2	Le fascisme, « religion civile » de la nation	16
	Introduction	16
1.2.1	L'héritage du Risorgimento et de la Grande Guerre	16
	Document 1	16
	Que rejette le fascisme, qu'est-ce que l'état fasciste ?	16
	Quels ennemis ?	16
1.2.2	De la nation à l'État	16
	Document 1	16
1.2.3	Les avantages politiques	16
1.3	Forger un homme nouveau	16
1.3.1	Une révolution anthropologique	16
	Document 2	16
	Conséquences	16
1.3.2	Vers le racisme	17
	Document 3	17
	Document 5	17
	Document 4	17
	Conclusion	17
2	Le nazisme : un totalitarisme raciste	17
	Introduction	17
	Historiographie : programme ou engrenage	17
	Bibliographie	17
2.1	Le nazisme veut imposer une « hygiène » héréditaire, raciale et sociale...	17
2.1.1	De l'antijudaïsme à l'antisémitisme	17
	Usage de craintes en cours	17
	Document 1	17
	Idéologie et ses conséquences	18
2.1.2	Le darwinisme social	18
	Doc. 2	18
	Doc. 3	18
2.1.3	L'eugénisme	18
	Conclusion	18
2.2	... qui se traduit par une politique de ségrégation et de repression	18
2.2.1	Ségrégation et discrimination	18
	Doc. 4	18
	Doc. 6	19
2.2.2	La persécution et les premiers camps de concentration	19
2.2.3	L'émigration forcée	19
2.3	... mais qui se radicalise à la faveur de l'entrée en guerre (Septembre 1929 - Juin 1941)	19
2.3.1	La ghettoïsation	19
2.3.2	L'extension du système concentrationnaire	19
2.3.3	L'euthanasie	20
	Conclusion	20

3	Le stalinisme – un totalitarisme classiste	20
	Introduction	20
	Historiographie	20
3.1	La promotion d'un homme nouveau	20
3.1.1	Le mythe de l'« alliance ouvrière et paysanne »	20
3.1.2	« L'ouvriérisme anti-ouvriers » (A.Graziosi)	20
	La promotion d'une intelligentsia ouvrière	20
	Le goulag	20
	Le stakhanovisme	20
	Conclusion	20
3.2	« La guerre contre les paysans » (N.Werth)	21
3.2.1	L'échec des réquisitions et la fin de la NEP	21
3.2.2	Collectivisation forcée et dékoulakisation	21
	Collectivisation	21
	Dékoulakisation	21
3.2.3	La famine de 1932-1933, dite « Ukraine », programée ou instrumentalisée ?	21
	Doc 5 – l'engrenage dans la répression	21
	Doc 6 – laisser-faire	21
	21
3.3	« Le syndrome de la victoire volée » d'AFANASSIEV et BORDIOUGOV	22
3.3.1	La reprise en main de 1946	22
3.3.2	Des conséquences dramatiques	22
3.3.3	L'échec des « agrovilles »	22
	Conclusion	22
V	Des pratiques totalitaires et leurs limites	23
1	L'encadrement de la société	23
1.1	Le parti principal outil du programme totalitaire : étude comparée	23
1.1.1	La symbiose progressive du Parti fasciste et de l'État italien	23
	Le parti dépouille l'état de ses prérogatives pour l'absorber	23
	Doc. 2	23
	Le culte de la personnalité	23
	Doc. 1	23
1.1.2	La « polycratie » en Allemagne nazie	23
	Le dédoublement des pouvoirs	23
	... implique le Führerprinzip	23
	... de telle sorte que seul le chef charismatique arbitre	23
	Doc. 2	23
1.1.3	Un parti-état soviétique centralisé	23
	La réduction du parti à un clan	24
	... nécessite par « bouturage » la création d'une bureaucratie pléthorique	24
	... qui entraîne une « paranoïa institutionnelle » du clan stalinien	24
	Conclusion	24
1.2	Un même encadrement catégoriel de la société	24
1.2.1	L'embrigadement de la jeunesse	24
	Doc.1 p27	24
	Les balillas et les autres jeunessees	24
	Les balillas	24
	En Allemagne	24
	En URSS	24
	Nature	24

	Historique	24
1.2.2	L'encadrement du travail et des loisirs	24
	Doc 3 p28	25
1.2.3	Les femmes – un même devoir de préserver le peuple : patriarcat mussolinien, « révolution conservatrice » stalinienne et ordre masculin nazi	25
	Eugénisme et politiques de natalité	25
	Le patriarcat mussolinien	25
	La « révolution conservatrice » stalinienne	25
	L'ordre masculin nazi	25
	Le tournant de la deuxième guerre mondiale	25
	Conclusion	26
1.3	Les outils de la propagande	26
1.3.1	Le culte de chef	26
	Doc 1 p30	26
	Doc 2 p30	26
1.3.2	Les manifestations de masse	26
	La militarisation de la société	26
	La communion des masse	26
	Doc 3 (Brasillach)	26
	Les manifestations sportives	26
1.3.3	Art officiel et art censuré	26
	Au service du culte du chef	26
	Doc 1	26
	Doc 2	26
	Doc 3	26
	Doc 4	26
	Doc 5	27
	Doc 6	27
	L'art censuré dit « dégénéré »	27
2	La terreur	27
	Introduction	27
2.1	Un même rapport à la violence ?	27
2.1.1	Face aux droits des individus	27
2.1.2	Face à la guerre	27
2.2	Réalités et limites de la Terreur en Italie fasciste comparée à l'Allemagne nazie	27
2.2.1	Les rythmes	27
2.2.2	Un arsenal repressif fasciste traditionnel	27
2.2.3	Qui n'exclue que les opposants politiques	28
2.2.4	Alors qu'il y a 3 logiques de violence dès l'origine en Allemagne nazie.	28
	Doc 8 p48	28
	doc 7 p40	28
	doc 5 p47	28
	Escalade	28
2.3	Quelles sont les implications de l'antisémitisme fasciste ?	28
2.4	La terreur stalinienne ou la paranoïa institutionnelle	28
2.4.1	La grande terreur contre les « socialement nuisibles »	28
	Doc 3 p36	28

3	La société dite atomisée	28
3.1	La fascisation des italiens se heurte aux forces traditionnelles	28
3.2	La réception du nazisme est contrastée en Allemagne	28
3.3	La gamme des résistances sociales en URSS	28
3.3.1	La résistance active	28
	Les révoltes paysannes	28
	Soulèvement des colons spéciaux	28
	Les fuites du goulag	28
	Grèves insurrectionnelles	29
	Marches de la faim	29
3.3.2	L'« insubordination et déviance »	29
	Le détournement de matériel	29
	Absentéisme ouvrier	29
	La « société réfractaire »	29
3.3.3	Conclusion	29
4	Histoire d'en haut, histoire d'en bas	29
4.1	H.ARENDT, « La terreur est l'essence du totalitarisme »	29
4.2	Mais les révisionnistes ont souligné la capacité de résistance des sociétés	29
	Conclusion	29
	Comparaison des trois régimes	29
	Les concepts	29
	4.2.1 P.Burrin, l'« accommodation »	29
	4.2.2 P.Laborie, le « non consentement »	29
	4.2.3 F.marcot, l'« adaptation à la contrainte »	29
VI	Le génocide des Juifs d'Europe et des Tziganes	30
	Introduction – Le génocide, programme ou engrenage ?	30
4.3	Historiographie	30
4.4	Replacer le génocide dans un processus global d'extermination	30
5	La radicalisation à la faveur de la guerre	30
5.1	Une vision globale de l'entreprise génocidaire nazie	30
5.2	Les opportunités offertes par l'entrée en guerre	30
5.2.1	La ghettoïsation	30
	Doc 1. p44	30
5.3	L'euthanasie	30
5.4	Nouvelle vague de création de camps	30
5.5	La Shoa « par balles »	30
5.6	Des logiques contradictoires : exploiter ou exterminer	31
5.6.1	Doc 1 p.44	31
5.6.2	Doc 4 p.46	31
5.7	L'échec des hommes ordinaires	31
6	Qui favorise la « solution finale » (Wannsee, Janvier 1942-Avril 1945)	31
6.1	L'« évacuation » des ghettos vers les camps d'extermination	31
6.1.1	Doc 4.	31
6.2	Rationalisation et banalisation de la mise à mort ou le transfert des compétences de l'action T4	31
6.2.1	Doc. 6 p47	31
6.2.2	Doc. 7 p47-48	31
6.3	La fuite en avant du régime nazi (Mai 1944 - Avril 1945)	31

7 Le bilan du processus global d’extermination 31
7.1 P48 31
Conclusion – un processus cumulatif de radicalisation 31

Première partie

Introduction générale

1 Introduction – Photographie de l’Exposition universelle

Deux pavillons se font face, deux régimes : Bolchevisme et nazisme.

Il s’agira de faire une histoire comparée des trois régimes : le 3^e reich allemand, l’Italie fasciste et l’URSS bolchevique.

2 Recherche documentaire

Intitulé. Définir termes sujet, enjeux. . . Intro, conclusion. . . Plan articulé et progressif. 3, 4 documents légendés, sourcés par point.

3 Leur création

Mussolini prend le pouvoir en Octobre 1922 (mise en place longue, jusqu’aux lois fascistissimes en décembre 1925). Le régime stalinien en place quand les principaux ennemis de Staline éliminés en 1928 (éviction de Trotski). Le parti nazi remporte les législatives de 1932 de la république de Weimar et Hitler est nommé chancelier en Janvier 1933.

4 Leur fin

L’Italie fasciste tombe en Juillet 1943 avec le débarquement allié en Sicile. Mussolini évadé par les allemands à Salo, où il est finalement exécuté par le peuple en 1945. Le régime nazi tombe avec la prise de Berlin et le suicide d’Hitler en Avril 1945 – l’armistice est signé le 8 Mai. Staline ne décède qu’en 1953, après avoir durci son régime.

5 Les points communs

Des états totalitaire. Idéologie prime et est sacralisée. L’état s’occupe de la totalité des activités de la nation – culture, vie privée, économie, politique.

6 Le concept de totalitarisme

Emprunté à HANNAH ARENDT, en 1951. Néologisme. ORWELL publie sa *Ferme des animaux* et 1984. Le film *Brazil* de TERRY GILLIAM. Sur l’Italie fasciste : *Le christ s’est arrêté à Étoli* de CARLO LEVI, *La peau* de MALAPARTE. *Scipion l’africain* de CARMINE GALLONE. Nazisme : *Seul dans Berlin* d’HANS TALLADA, *MAUS* de ART SPIEGLMAN et *La mort est mon métier* de ROBERT MERLE. Pour l’URSS bolchevique : *Le cuirassé Potemkine*, *Une journée* de SOLJENTYSNE.

Deuxième partie

Introduction – Le concept de totalitarisme

1 La préhistoire

C'est un outil intellectuel qui a une histoire, son empirisme. Nait en 1923, fin de la caractérisation en 1973. Il est polysémique. Pas de consensus parmi les historiens. . .

1.1 Doc. 1.

L'adjectif totalitaire apparaît 9 mois après la prise de pouvoir de Mussolini en 1923. Dans un article dénonçant les pratiques fascistes lors des municipales (après la marche sur Rome). En 1925, pour Mussolini, le terme n'est pas négatif et est assumé – l'idéal du régime est d'embrasser toutes les activités de la population, ceci peu avant les lois fascistissimes.

Points communs entre les régimes trouvés par les anti-fascistes. En 1926, [Niti] compare le bolchevisme, fascisme et nazisme. Influence sur la sphère privée, omniprésence de l'État.

Les origines du totalitarisme, 1951, HANNAH ARENDT. Presque tous les régimes totalitaires sont tombés. C'est la Guerre froide depuis 1947, et 1951, la guerre de Corée. Connotation extrêmement négative.

1.2 Freud et Durkheim

Notent une guerre totale. Concerne militaire, civil, économie, l'idéologie. L'État est devenu total dans les pays belligérants.

2 De l'anti-fascisme italien au fascisme

Cf. Document 1.

Les démocrates italiens forgent l'adjectif totalitaire ([Amendola]) pour dénoncer les pratiques de Mussolini. En deux ans, celui-ci s'approprie l'adjectif.

3 Un outil de l'antifascisme en exil

Allemands anti-nazis, italiens anti-fascistes constituent une *diaspora antifasciste*. Rejoints en 1936 par les espagnols anti-franquistes.

La comparaison avec l'URSS est rare. Un modèle pour beaucoup de militants de gauche. D'autant que les nazis et fascistes italiens se sont d'abord attaqués aux communistes.

23 Aout 1939, pacte de non-agression germano-soviétique entre Allemagne et URSS alors que le désaccord idéologique est fort. Permet de couvrir le front est de l'Allemagne. Fait l'effet d'une bombe. RIBBENTROP et STALINE. Pologne sera la victime de ce pacte. Hitler et Staline gagnent du temps mais deviennent alliés.

3.1 Doc. 2

Un des premiers à comparer les 3 régimes, BORKENAU. En 1941, avant l'attaque de l'Allemagne sur l'URSS (plan Barbarossa). Économie de guerre (dès 1933 en Allemagne). Politique anti-chrétienne surtout en URSS. Orthodoxes en Russie, catholico-protestants en Allemagne.

Essaie de comprendre pourquoi ils sont totalitaires.

À partir de 1941, l'URSS rentre dans le camp des alliés, et la critique s'estompe un peu pour cette raison.

4 L'apogée de la guerre froide (1947-1948)

Armistice le 8 Mai 1945. Alliés sont américains, anglais, français, bolcheviques.

Établissement des « démocraties populaires », du « rideau de fer ». Discours de Truman sur l'« endiguement ».

ORWELL anglais trotskiste¹, a été dans la guerre civile espagnole, dans le POUM, éliminé par les staliniens. *La ferme des animaux*, puis 1984. Dystopie inspirée de l'URSS stalinienne et de l'Allemagne nazie. Personnage de *Big Brother*. Comparaison assumée.

1951, *Les origines du totalitarisme*. En français en 1972.

1. Mouais. . .

4.1 Document 3

4.1.1 Biographie

Définie comme juive mais pas allemande. Études de philosophie. En politique en 1933, rejoint une organisation sioniste (pour la création d'un état israélien). Fréquentait Heidegger.

Arrêtée par la Gestapo. Exil à Paris. Internée à Gurs (France), camp de rétention. S'en échappe pour Lisbonne puis les USA en 1941. Pour la création d'une armée juive.

Essai de compréhension de l'antisémitisme, l'impérialisme, du totalitarisme.

4.1.2 Distinction autoritaire/totalitaire

Rapprochement fait avec la tyrannie (origine antique), le despotisme, la dictature, reprise de la classification politique d'ARISTOTE. Concept de l'arbitraire, par rapport à Montesquieu. Aristote et Montesquieu manquent un point pour caractériser les trois régimes.

Totalitaires se réclament d'une loi supérieure. La « biologie », la race pour le nazisme (darwinisme social). L'URSS se réclame du matérialisme historique (déterminisme historique). Italie fasciste, le destin « génétique » de Rome.

Utilisation géopolitique du concept : stigmatiser l'URSS.

4.2 Document 4

Philosophe libéral, de droite (gaulliste). Condisciple de Sartre. . .

Propose cinq critères pour caractériser le totalitarisme.

1. État a le monopole de la politique.
2. Politique de l'état = vérité.
3. Police et armée pour répandre cette « vérité ». Également propagande.
4. Contrôle de l'activité économique et interdiction des droits des travailleurs.
5. Faute dans une activité = faute idéologique. D'où politique de terreur.

5 Le temps des polémiques (1968-1989)

Mai 1968, en France, en Europe, aux USA ; dénonciation des « démocraties » occidentales. Aux USA, contestation du racisme d'état (pléonasme).

À partir du procès d'Eichmann en 1963, réveil de la conscience juive, et libération du tabou du génocide, ramène le concept du totalitarisme sur l'Allemagne nazie.

Années 1970, conflit israélo-palestinien.

Soljentsyne envoyé au goulag publie *L'archipel du goulag* en 1973. Prix Nobel, qu'il ne peut aller chercher. Figure de la dissidence des pays de l'Est. Curseur totalitariste revient sur l'URSS.

Toujours une utilisation géopolitique.

6 Depuis la chute du mur de Berlin

1985, Gorbatchev. Glasnost (transparence) et perestroïka (restructuration). Laisse le mur s'effondrer en 1989. Aout 1990, tentative de coup d'État contre Gorbatchev, qui échoue. Fin de l'URSS.

Ouverture des archives de Moscou dès 1990, qui comptait également des archives allemandes et françaises. Basculent historiographique.

7 Aujourd'hui

7.1 Avec l'ouverture des archives de Moscou

Basculent épistémologique par rapport à HANNAH ARENDT qui analysait sans archives, par le haut (du chef à la population).

Création d'une histoire sociale, par en bas.

Grande terreur de la déportation de la population russe en 1938, inconnue jusqu'à récemment (focalisation sur les procès de Moscou), cf. NICOLAS WERTH, *L'ivrogne et la marchande de fleurs*.

Débat sur la comparaison entre Allemagne nazie et les autres totalitarismes ; elle est parfois refusée du fait de l'« irréductible singularité du génocide ».

Troisième partie

La matrice sociale et politique des totalitarismes

1 La Grande Guerre et la brutalisation des sociétés européennes

Aout 14. Triple entente (GB,RU,FR) contre triple alliance (Empire allemand, Empire austro-hongrois, Empire ottoman). Italie tout d'abord dans la triple alliance puis dans la triple entente (1915). 1917, révolution russe et entrée en guerre des USA. Fin en 1918.

brutalisation est un concept datant de 1990.

Introduction – le contexte historiographique

Travail sur une histoire par en haut, des régimes politiques, des relations internationales, des traités. . .

Il y a eu un consentement de la société à la guerre. Une guerre très longue et 11 millions de morts.

Cf. ANTOINE PROST et J.J BECKER en 1977 font les thèses : *Les anciens combattants et la société française 1914-1939, 1914 : comment les français sont entrés en guerre*. Histoire sociale qui ne s'arrête pas à la guerre. Catégorie visible.

Longtemps enseigné que les français étaient partis « la fleur au fusil ». BECKER étudie les correspondances ; les français partent résignés et ne sont pas près à faire une guerre de 4 ans².

École de Péronne autour de BECKER. Centre de recherche, de tous les anciens camps. Approche anthropologique de la guerre.

Contre : le CRID (centre de recherche d'information et de documentation), à Toulouse. Avec RÉMI CAZAL.

Ces deux écoles s'opposent sur le concept de brutalisation mais reconnaissent que les sociétés ont été brutalisées par la guerre – qu'elles ont été modifiées dans leur état d'esprit, plus précisément, incapables de gérer la paix. S'opposent sur la cause.

1.1 La culture de guerre, de 1914-1918 : éléments de définitions

École de Péronne développe le concept de culture de guerre.

Brutalisation : création de Georges L.Mosse. *De la grande guerre au totalitarisme*. Les sociétés brutalisées basculent dans le totalitarisme.

Concept désigne l'ensemble des représentations d'une société belligérante en temps de guerre. Les représentations de l'autre, de soi, de l'avenir.

1.1.1 Documents

Document 1

1. Il définir expression mort de masse

Fait écho tout d'abord aux parties impliquées dans la guerre : militaires. Cependant l'introduction de la technique au service de la guerre – par exemple l'usage des gazs – et le passage d'une guerre rangée à une guerre de tranchée a considérablement augmenté le nombre de morts. La mort de masse, c'est donc une mort à la guerre amplifiée par des techniques industrielles.

On meurt de ses blessures. Un soldat est blessé en moyenne deux fois mais retourne à la guerre.

2. fin du paragraphe expliquer « l'étendue sans précédent de ce désastre. . . la mort des soldats »

Le maintien du conflit nécessitait l'implication de la population à l'arrière, et donc une propagande (qualifiée de « bourrage de crane » par les soldats), qui glorifie l'esprit de sacrifice, l'esprit belliqueux (conséquence de l'éducation de la troisième république, cf. le manuel *Le tour de France par deux enfants* de G.BRUNO).

Pas morts pour rien. On n'a pas communiqué le nombre de morts. Il faut que la mort soit positive, enviable. Nombre de morts par jour : 900 français, 1200 allemands.

3. Suite : facteurs du changement ?

Avancée technologique aussi bien dans les armes que dans la communication. Également l'implication de la culture par la guerre.

Mitrailleuses. Début de la guerre par bombardement. Propagande de guerre intense rendant la guerre. . . désirable.

4. par 4. Expliquer le mythe de la guerre. À quoi sert-il.

5. avant-dernier par : « fut remodelée en expérience sacrée » – définir la religion, son but.

2. Mais qui l'est vraiment ?

Document 2

1. Qu'est-ce que le libéralisme? Ce que l'auteur lui reproche?

Ou bien c'est une philosophie promouvant l'égalité et la liberté dans le domaine politique, ou bien c'est une doctrine économique opposée à l'ingérence de l'état.

L'auteur lui reproche de discréditer des notions qui lui semblent importantes telles que la religion, le patriotisme. Mais aussi d'être seulement rationnel.

2. Quels principes refuse-t-il?

L'auteur refuse l'assimilation de l'homme à un être seulement mu par son intérêt, notamment économique.

3. « Il doit vivre en communauté avec son peuple » annonce quoi?

Ceci annonce des purges de la population et un renfermement national.

1.1.2 Le consentement ou la contrainte

Pour l'école de Péronne, les sociétés belligérantes ont consenti à la guerre car elles étaient imprégnées d'une culture de guerre.

Pour le CRID, les états ont contraint les sociétés à se battre, par la propagande et la censure, la répression des mutineries de la Triple Entente (« fusillés pour l'exemple »).

Or, les mutins ne sont pas mutinés contre la guerre mais contre un état major incompetent, qui a fait décimer la population par des offensives inutiles (Craonne, Chemin des dames).

Pour l'Italie, la Russie et l'Allemagne, il y a une culture de guerre qui perdure. Il n'y a pas de démobilisation culturelle, de sortie de guerre.

1.1.3 La totalisation de la guerre

Mobilisation des civils et des militaires. Les civils sont. aussi des cibles Génocide arménien de 1915 par l'empire ottoman. L'État prend en main les activités de la nation dans le seul but de la guerre.

1.1.4 La mobilisation des esprits

Il s'agit de diffuser le patriotisme dans toutes les couches de la population, y compris les enfants, pour soutenir l'effort de guerre.

Les femmes remplacent les hommes au travail.

1.1.5 L'esprit de croisade

Mourir pour une « juste cause ». Nation sacralisée, valeur suprême. La nation incarne la civilisation, l'avenir de l'humanité, pas les autres.

L'ennemi est un barbare.

L'esprit de croisade mis au dessus des confessions : le soldat fait son salut en mourant pour la patrie (et moins importe sa confession).

Un esprit diffusé dès le départ de la guerre.

1.1.6 La science au service du racisme et de la haine de l'ennemi

Les scientifiques produisent un discours pour justifier la guerre et dénigrer l'ennemi.

Les biologistes, les médecins tiennent un discours raciste – l'ennemi n'est pas de ma race, voire n'est pas un homme. Des chaires d'eugénisme. . .

1.2 De la violence de guerre à la violence politique et sociale

Mort de masse. Plus tous les blessés et mutilés.

1.2.1 Les seuils de la violence

Sociétés ont le sentiment d'avoir passé un seuil.

Les gueules cassées et les autres mutilés sont très visibles.

1.2.2 Les civils : atrocités et occupation

De nombreux territoires occupés en Europe Centrale, dans les Balkans. Départements du Nord de la France. Crimes de masse et déportations.

Première guerre mondiale Brutalisation Nazisme	Mort de masse Faillite de la civilisation	Exaltation de la virilité Homme nouveau	Survie par le groupe Unité du peuple
Première guerre mondiale Brutalisation Nazisme	Banalisation de la violence Groupes paramilitaires	Déshumanisation de l'ennemi Haine des ennemis intérieurs	

TABLE 1 – Concept de brutalisation de G.L.Mosse

1.2.3 Un phénomène concentrationnaire : les internés civils et prisonniers militaires

Prémises des camps de concentration. Durant la guerre des bourgs, les britanniques contre les afrikaaners. Le phénomène se banalise.

1.2.4 La « brutalisation » de GEORGE L. MAUSSE

De la Grande Guerre au totalitarisme. La brutalisation des sociétés européennes.

Néologisme. La mort de masse a marqué une rupture. Les états ont du faire des efforts pour sublimer ou cacher cette mort. Pour la rendre utile, ils ont maintenu des représentations : la sacralisation de la nation, la haine de l'ennemi .

Pacifisme des anciens combattants, « der' des der' », « plus jamais ça ».

Dans les nations vaincues, la haine de l'ennemi extérieur devient celle de l'ennemi intérieur.

Transfert de représentations de guerre en temps de paix. Les violences militaires sont transférées dans les violences politiques et sociales.

Document 3

1. Critique externe (contexte, ce qu'est la profession de l'auteur)

Guerre civile russe, 4 mois après la repression de la révolte de Kronstadt. Consiste à rendre compte de la suppression des opposants politiques, des bourgeois qualifiés de bandits, des paysans neutres.

2. Champ lexical, le caractériser.

Champs lexicaux administratifs et militaires. Dimension biologique du vocabulaire.

3. Montrer l'utilisation des méthodes de guerre contre les russes eux-mêmes.

Des violences de guerre qui sont des violence de guerre extérieure. Usage d'otages, de siège, déportation et confiscation des biens.

Conclusion – le retour et l'aveuglement

Dans les pays vainqueurs, la démobilisation culturelle se réalise mieux que dans les pays vaincus. Les démocrates sous-estiment le phénomène, croient que le pacifisme allait l'emporter. En 1928, la guerre est déclarée « hors la loi » dans le traité de Briand Kellog.

2 La prise du pouvoir : étude comparée

2.1 Les conditions politiques et socio-économiques

2.1.1 En Italie et en Allemagne : des démocraties fragilisées

Les faiblesses des régimes politiques

En Italie L'Italie est une monarchie constitutionnelle, avec Victor Emmanuel II. En Italie, un suffrage censitaire très restreint, élargi en 1918. L'unité se fait contre les états pontificaux. Les catholiques ne peuvent participer au suffrage.

Les partis libéraux sont instables. Tradition anarchiste :-).

En Allemagne 9 Novembre 1918, Guillaume II abdique. Coalition centristes chrétiens/socialiste proclame la république de Weimar.

La république de Weimar hérite de la défaite. « Coup de poignard dans le dos ».

Le parti communiste allemand ne se rallie pas. En Janvier 1919, insurrection du KPD, réprimée dans le sang. Entrent dans l'opposition.

Des sequelles des traités de paix Traités de Versailles et de Saint Germain en [lay].

La Russie Amputée parce qu'elle aurait déserté avec l'armistice de Décembre 1917.

Signe le traité de la paix blanche en Mars 1918.

Bolcheviques. Volonté de créer un « cordon sanitaire » contre eux. Estonie, Lituanie, Pologne, Finlande, États baltes.

Agrandissement de la Roumanie.

En Allemagne Pour créer l'état polonais : une partie de l'Allemagne orientale.

Corridor de Dantzig.

Création de la Tchécoslovaquie, dont les Sudètes germanophones. Principe des nations-états. Yougoslavie.

En Italie Terres promises par l'Entente à l'Italie : terres irrédentes.

Elle ne les obtient pas.

Des conditions économiques de crise

En Italie La question agraire était présente dans le sud (latifundias du mezzogiorno). Une réforme agraire était promise lors de l'entrée en guerre, et tarde en 1918.

Réquisitions révolutionnaires au Sud.

Industries de guerre ont du mal à se reconverter. Faillites en 1918-1919. Grèves sur le tas, occupation des usines (cool). Années « rouges ».

En Allemagne Traité de Versailles, article 231, déclare l'Allemagne responsable de la guerre et entraîne la paye des réparations de guerre, qui seront payées en intégralité en ... 1990.

Provoque une crise économique en Allemagne, 1923, « année terrible », avec une inflation quotidienne. Dévaluations du mark. La République de Weimar stoppe le paiement des réparations, et est punie par la triple Entente, par l'occupation de la Ruhr.

Traumatisme. Argument nazi du Diktat. Veulent la révision des traités.

En 1924 et 1928, deux plans pour l'étalement des réparations.

Les réponses fascistes et nazies

L'Italie Le fascisme prend son essor en Italie avec Benito Mussolini. Fils d'un forgeron et cafetier, père anarchiste.

Pacifiste, contre l'entrée en guerre de l'Italie. Bascule dans le nationalisme en 1914, au nom de l'irrédentisme.

Crée un journal. Constitue un groupe de combattants et en 1919, crée les *faisceaux italiens de combat*. Profite des années rouges en se présentant comme un rempart (armé)...

Doc.1

Le parti a changé de nom de 1919 à 1921 – de *Faisceaux italiens de combat* à *Parti national fasciste*.

La question du scrutin n'est plus prioritaire, tout comme l'assemblée. Registre sanitaire. Apparition de la « race ».

Des mesures sociales à la considération de la propriété privée comme ayant une « fonction sociale »³. Perdu son volet de gauche. Contre le devoir de grève.

Retour de l'idée romaine de la *mare nostrum*.

Militariste et propagandiste. Militarisation de la société.

En 1919, anticléricaux ; en 1921, ce volet est abandonné.

En Allemagne Marqué par la guerre, chancelier en 1933. Le NSDAP n'est pas fondé par Hitler, mais par Anton Drexler à Munich.

Hitler en prend la tête en 1921, avec Röhm comme bras droit.

Doc.3

Article 1. Pangermanisme : projet de réunion de tous les allemands sur le critère de la langue, Autriche et Sudètes.

Article 3. Espace vital : l'Allemagne a perdu ses colonies. Des conquêtes vers l'est.

Article 2. Révision du traité de Versailles.

Article 4. Antisémitisme, au delà de l'antijudaïsme.

Article 5. Contre les rentiers.

Article 6. Réquisition.

Article 20. Embrigadement nationaliste.

Article 21. Natalisme.

Article 25. Étatisme.

3. GNÉÉÉÉÉ

2.1.2 En Russie, des mencheviks face à la guerre

En Février 1917, révolution populaire et spontanée. Mencheviks russes prennent le pouvoir.

Double pouvoir, Douma (assemblée) avec socialistes et centristes et création d'un soviet (conseil ouvrier).

Mencheviks veulent continuer la guerre. Mais mauvais ravitaillements (soldats crèvent de faim) causent des désertions.

Trois options :

1. Guerre offensive
2. Défensisme révolutionnaire, protection des frontières.
3. Pacifisme révolutionnaire.

On opte pour le pacifisme révolutionnaire malgré tout (« bolchevisme des tranchées »).

Lénine, *Thèses d'Avril* en 1917 :

— Pain

— Paix

— Terre (collectivisation)

En Août 1917, mencheviks perdent le contrôle.

2.2 Des sociétés brutalisées ou le rôle de la violence politique

2.2.1 En Italie, les fascistes tirent parti de l'Anarchisme pour s'imposer

Parti fascistes crée des groupes de combat, « chemises noires ». Assassinats politiques.

Municipales de 1921 sanglantes. En Juillet 1922, grève générale. Fascistes casseurs de grève⁴. Octobre 1922, marche vers Rome. Demandent de l'« ordre » à Victor Emmanuel II. Mussolini chef de l'exécutif le 30 Octobre 1922.

Conserve d'abord la facade parlementaire du régime. Obtient les pleins pouvoirs.

Municipales de 1923 se passent très mal. Assassinat de Matteoti, qui dénonçait publiquement le pouvoir de Mussolini. Assassinat *assumé* par Mussolini le 10 Juin 1924.

Meurtre systématique des « ennemis intérieurs ». Financement de groupuscules étrangers pour éliminer les opposants à l'étranger.

Doc.2 Loi du 24 Décembre 1925.

Ressemble à une monarchie parlementaire mais « incarnation suprême du pouvoir exécutif ». Roi de façade. Choisit les ministères, mais peut les cumuler.

Exécutif maître de l'ordre du jour du législatif. Pouvoir législatif également au Duce.

Sacralisation du Duce par l'établissement d'une peine de ducide. Liberté d'opinion criminalisée.

Fait parti des lois fascistissimes.

2.2.2 En Allemagne, la violence contamine tout le champ politique

Janvier 1919, révolution spartakiste réprimée. Execution des chefs spartakistes.

Organisation des groupes paramilitaires. Casques d'acier (bismarkiens, nationalistes, révisionnistes, anti-républicains, antisémites) en 1918, 500000 en 1920. Le NSDAP crée les SA (sections d'assaut) qui sont 300000. Socialistes du SPD ont les Bannières d'Empire, communistes ont le Front Rouge (clandestin).

En 1932, il y a environ 3 millions d'hommes armés. Assassinats politiques. Entre 1919 et 1922, 376 politiques centristes, de gauche, tués. Tentatives de putsch (militaires).

Putsch de la brasserie en 1923 à Munich par Hitler, qui rate complètement. Arrestation d'Hitler. *Mein Kampf*.

2.2.3 En Russie, la « guerre de huit ans » (1914-1922) et ses conséquences

Concept récent (années 90). Russes ne distinguent pas la Première Guerre Mondiale de la guerre civile qui suit.

En Octobre 1917, Lénine organise un coup d'état contre mencheviks.

Lénine publie les décrets : la paix est signée, partage autogestionnaire des mirs (pas d'intervention de Lénine).

Ennemis intérieurs : tsaristes, orthodoxes, koulaks (propriétaires terriens, paysans). Intervention étrangère en Russie : britanniques, français, polonais.

Trois camps :

1. Les blancs.
2. Les rouges (uniquement les bolcheviques).

4. Connards.

3. Les verts.

« Communisme de guerre ». Repression par Trotski, à la tête de l'armée rouge. En 1918, passage de 300000 à 5 millions et demi de rouges. Militarisation de la société rouge.

Bilan de Nicolas Werth

- 17 millions de russes mobilisés pour 14-18. Avec 60% de pertes.
- 1 million de morts rouges
- 1 million de morts blancs
- 8 million de morts civils/verts. Famine de 1921 fait 5 millions de morts.

Élimination des concurrents de Staline Lénine meurt en 1924. Entre 1924 et 1928, Staline élimine ses concurrents, surtout Trotski, exilé puis tué en 1940, Kamenev et Bouckharine.

Conclusion

La marche sur Rome est un « coup de bluff », avec une forme légale d'accession au pouvoir.

En Allemagne, Hitler arrive au pouvoir légalement. Nazis se présentent aux élections. Nazification de la droite traditionnelle.

Fin de la tactique classe contre classe. Fronts populaires espagnols et français.

Révolution bolchevique sauvée par le « communisme de guerre ». Perte de tous les territoires à l'ouest, victimes de la guerre civile, « malentendu » entre bolcheviques et paysans.

Quatrième partie

Des fondements idéologiques différents

Idéologie comme vérité absolue, mais idéologies différentes.

Hannah Arendt considérait le fascisme comme un totalitarisme inachevé, idée battue en brèche, quoi que reprise par Pierre Milza.

Emilio Gentile montre que le fascisme est un totalitarisme, un « phénomène politique moderne, révolutionnaire, totalitaire et raciste ». Le cœur de l'idéologie fasciste est l'idée de nation.

1 Le fascisme italien : un totalitarisme nationalisme

1.1 Récupérer l'héritage de la Rome antique

1.1.1 La nation italienne redécouvre sa grandeur passée

Trois difficultés pour unifier l'Italie

1. Encore de forts contrastes sociaux (Italie du Sud et Italie du Nord).
2. Des particularismes régionaux, avec des langues et cultures locales.
3. L'église catholique, présente par le Vatican et confessionnellement.

Dans le contexte de la victoire mutilée, il s'agit de restaurer la « romanité », par les références à l'antiquité, un peu à la renaissance, à l'unité italienne.

Essai de restauration de la langue latine. Réédition de l'*Énéide*.

Une pédagogie par l'image Omniprésence des faisceaux, du SPQR...

Retour de l'aigle, du salut romain – qui devient le salut fasciste.

Investissement dans le cinéma. *Scipione l'africano*.

Les manifestations civiques Valorisation des manifestations existantes :

— Fête nationale du 21 Avril. Devenue aussi *fête de la naissance de Rome*, lancée en 1923 : « Rome est notre point de départ, c'est notre symbole, notre mythe »

Création de nouvelles manifestations :

- Changement du calendrier dans certains documents à partir de 1927, 1922 est l'an I (marche sur Rome)
- 1929, fondation des faisceaux de combat, commémorée.
- 1927, 9 Mai devient une fête nationale (colonisation)

Conclusion Légitimation du fascisme par l'antiquité.

Reconstruire l'empire Entre 1924 et 1928, les fascistes vont « pacifier » la Tripolitaine contre les tripolitains.

En 1934, unification de la Tripolitaine et de la Syrénaique pour la Libye italienne.

En 1935, infraction à la SDN en attaquant l'Éthiopie, qui était un état indépendant. Vengeance de la défaite d'Adoua. Prétexte : les éthiopiens seraient esclavagistes. SDN décrète un embargo contre l'Italie.

En 1937, proclamation de l'empire italien, l'empereur étant Victor Emmanuel II.

En 1939, invasion de l'Albanie, devenant un protectorat italien.

1.1.2 Rome, emblème de l'empire mussolinien

Valorisation des vestiges de l'Antiquité Fouilles du forum.

Création de l'avenue *via dell' imperio* et destruction de bâtiments du Moyen Âge et de la Renaissance, inaugurée en Octobre 1932.

Réinventer le style antique : le style novecentiste Stade dei Marni (1935), avec sculptures néo-antiques.

Forum Mussolini, exemple de *monumentalisme*.

Palais de la Civilisation Romaine dans le quartier de l'Exposition Universelle de Rome (qui aurait du avoir lieu en 1942).

1.2 Le fascisme, « religion civile » de la nation

Introduction

Concept d'Emilio Gentile. Sacralisation de la nation et transformation du fascisme en mouvement de masse.

1.2.1 L'héritage du Risorgimento et de la Grande Guerre

Ce qui a permis l'unité italienne.

D'ANNUNZIO développe le culte de nation, ravivé par la Grande Guerre. Esprit de croisade.

Mystique du sacrifice, sacrifiés martyrs et communion des anciens combattants. Idée de régénération de la nation passant par la violence. Fascistes sont « religieux de la patrie. »

Document 1

Que rejette le fascisme, qu'est-ce que l'état fasciste ? Rejet des droits de l'homme, des lumières, des valeurs de la Révolution française. Affirmation de l'inégalité naturelle des hommes.

Il faut donc exclure les « impurs » de la nation.

Quels ennemis ? Les rouges, les noirs et les socdem. Contre la « bête immonde », l'internationalisme affiché.

Mussolini se gagne un intellectuel, Giovanni Gentile⁵.

Le culte rendu à la nation permet de refaire l'âme des Italiens après des siècles de décadence morale.

1.2.2 De la nation à l'État

Deux slogans enseignés aux enfants :

1. Un bon fasciste est un religieux.
2. Croire, obeïr, combattre

En 1938, publication d'un *Catéchisme du fascisme* sous la forme de questions-réponses, précédé d'un *credo*, comme *duce sempra ratione* (le Duce a toujours raison).

Glissement de l'état nation au culte de l'état fasciste et de son chef.

Document 1 Anti-individualiste. Tout est dans l'état. Suppression des syndicats pour des corporations, du devoir de grève et de manifestation. Négation de la lutte des classe.

« L'état est tout, l'individu n'est rien ».

1.2.3 Les avantages politiques

— Concurrencer l'église catholique

11 Février 1929, accords du Latran. Règlement de la *question romaine*. Succès intérieur et extérieur.

— Récupération de tous les mouvements nationalistes italiens

— Confiance de la bourgeoisie et de la classe moyenne (anticommunisme)

— Justification de la violence contre les « ennemis de la nation »

— Un dévouement sans faille.

Dès 1921, usage serments dans le parti fasciste. Existence de sanctuaires pour le « sang des martyrs à la foi fasciste ».

— Un pouvoir charismatique.

Le Duce vénéré comme demi-dieu. Existence d'une liturgie fasciste.

1.3 Forger un homme nouveau

1.3.1 Une révolution anthropologique

Le concept d'homme nouveau se retrouve dans tous les régimes totalitaires.

Modification des comportements humains.

Document 2 Travail. Affirmation des « valeurs viriles ». Facette religieuse.

Synchrétisme.

Conséquences Culte de la force, de la virilité, du sport.

À terme, la société idéale est militarisée.

Embrigadement dès le plus jeune âge.

Politique nataliste, eugéniste, prophylactique.

5. Pas confondre avec Emilio Gentile. . .

1.3.2 Vers le racisme

La campagne contre l'éthiopie demande des justifications.

Mise en place d'un racisme d'état et d'un darwinisme social.

Document 3 Racisme qui n'est pas uniquement biologique : « le judaïsme mondial a été l'animateur de l'antifascisme », « une personne née de mariage mixte dont la religion est le judaïsme ».

Défense de « l'État et l'âme nationale ».

Document 5 Contre le noir et le sémite. Le journal « Défense de la race » en 1938.

Antisémitisme d'état. Déclaration sur la race de 1938, qui exclue les juifs italiens de la nation, du parti, de l'administration.

Document 4 Julius Evola, auteur de *Race et culture*, *Le mythe du sang*, *Éléments pour une éducation raciale* en 1941.

Se démarque du racisme nazi, limité à une « entité purement ethnique et anthropologique et biologique ». « Les nations sont des synthèses ». « se manifeste aussi bien dans le corps que dans l'esprit ».

« il a existé et existe toujours une « race supérieure » ». Darwinisme social de Galton, Chamberlin, Spencer. Hiérarchisation des races.

Conclusion

Le fascisme est bien une forme de totalitarisme. Un phénomène politique nouveau, nationaliste, antilibéral (au sens des libertés), anticommuniste, raciste. Il a une conception totalitaire du politique, une religion civile de la nation qu'il légitime par une mythologie qui recycle l'antiquité.

2 Le nazisme : un totalitarisme raciste

Introduction

Historiographie : programme ou engrenage

Dans le cadre d'une politique globale d'extermination, le bilan est-il le fruit d'un programme ou d'un engrenage. Jusqu'aux années 1990, divisions entre intentionnalistes (partisans d'un programme, énoncé dans *Mein Kampf*) et fonctionnalistes (partisans d'un engrenage, l'état nazi a été entraîné à radicaliser sa politique d'extermination) ; aujourd'hui, tentative d'une position de synthèse. Il y a une volonté génocidaire inscrite dans les textes nazis ; pour autant, l'extermination se radicalise et n'est pas la première solution envisagée.

Bibliographie

Les bureaux volontaires d'Hitler, les allemands ordinaires et l'holocaustes de Daniel Jonah [Gold-Agen]. Ré-accrédite la thèse de l'intentionnaliste. L'Allemagne était si antisémite qu'elle ne pouvait que commettre le génocide.

Et à « l'inverse » :

Aushwitsch et la logique de l'anéantissement de ???

Nous ne savions pas de LONGERICH

2.1 Le nazisme veut imposer une « hygiène » héréditaire, raciale et sociale...

Le courant volkisch s'interroge sur l'identité de la nation allemande et défend une conception naturelle (par le sang). Nazis héritiers du courant, qu'ils radicalisent, rendant l'idée d'hygiène systématique.

2.1.1 De l'antijudaïsme à l'antisémitisme

L'antijudaïsme est le rejet du judaïsme en tant que confession. L'antisémitisme est le rejet d'une « race » juive.

Usage de craintes en cours Le faux du *Protocole du sage de Sion*, exécuté en France par Nicolas II. Décrit un « complot mondial » visant à donner le pouvoir aux juifs.

Argument anticapitaliste : « Les juifs sont riches, les juifs sont des usuriers, des profiteurs de guerre ». Utilisé par la droite nationaliste.

Document 1 Débat sur *Mein Kampf* qui s'élèvera au domaine public. Une édition critique est envisagée.

Usage du champ lexical de la maladie et de la contagion.

Idéologie et ses conséquences Pour les nazis, le judéo-christiannisme a introduit une universalité de l'humanité, ce qui est pour eux inconcevable. Pour eux, l'Occident et leur civilisation a été corrompu par les juifs, et ces derniers menacent de mort la « race » aryenne.

Les juifs étant cosmopolites, ils sont internationalistes, et l'amalgame est vite fait avec les communistes.

Conséquences :

1. Les mesures antisémites sont conçues comme des mesures d'hygiène.
Ce qui favorise l'acceptation du passage à l'acte génocidaire.
2. Il y a une dimension apocalyptique dans la vision du monde nazi.
Donc pas de pitié.

2.1.2 Le darwinisme social

Darwin, *De l'origine des espèces*, 1859. Évolutionnisme.

Le darwinisme social est une récupération d'une partie des idées de Darwin par SPENCER en 1890 : concept de *sélection des plus aptes*. Se nourrit également des auteurs eugénistes. Conception raciale de l'humanité, de races qui seraient plus aptes à survivre ou non. ARTHUR GOBINEAU, *Essai sur l'inégalité des races humaines*. Hitler lui emprunte l'idée de métissage comme abâtardissement des races.

En conséquence, la « race supérieure » devra respecter deux lois :

1. L'endogamie. Mariage qu'entre aryens.
2. Éliminer les « inaptés » : les handicapés, malades mentaux...

Doc. 2 Darwinisme social. Idée de péril imminent.

Doc. 3 Fondation d'un état sur de supposées lois naturelles.

Politique expansionniste.

2.1.3 L'eugénisme

Cf. MASSIN, *L'Histoire*, numéro 27, Janvier 1998.

Eugénisme a d'abord un volet positif : protection de la mère et de l'enfant. Examens pré-nuptiaux.

Eugénisme négatif recherche les tares héréditaires pour empêcher la reproduction des « tarés », par la stérilisation (arrêt de cette politique en 1976 aux USA).

Campagnes de propagande eugéniste. Matraquage dès l'enfance. Juillet 1933 : législation eugéniste : stérilisation des malades héréditaires et interdiction de leur mariage. Stigmatisation d'une partie de la population.

1936 : « Centre de recherche en hygiène raciale et biologie » et un « office de recherche de biologie criminelle ».

Les tziganes : nomades, donc asociaux. Mais interrogations sur leur statut jusqu'en 1939. Auparavant, mesures discriminatoires comme les asociaux.

Conclusion

Continuité entre le programme eugéniste originel et une politique de normalisation sociale, avec les « asociaux » comme victimes, avec une utopie de remembrement démographique de toute l'Europe. Le génocide des juifs d'Europe et des tziganes est le fruit de contribution idéologiques multiples et sa mise en œuvre a été favorisée par différentes conjonctures.

2.2 ... qui se traduit par une politique de ségrégation et de repression

2.2.1 Ségrégation et discrimination

Ségrégation implique la séparation.

30 Janvier 1933 : Hitler au pouvoir. Rien jusqu'au 5 Mars 1933 : le parti nazi met en minorité les communistes. Le 23 Mars, obtention des pouvoirs spéciaux.

En Février, incendie du Reichstag dont il fait porter la responsabilité aux communistes. Le parti communiste montré comme parti des juifs.

Apparition des pogroms, encouragés par les SA.

Doc. 4 État justifie les persécutions antisémites avec le boycott lancé le 1^{er} Avril 1933.

Doc. 6 Lois de Nuremberg le 15 Septembre 1935. En 1935, plus aucun opposant au Reichstag.

Articles 1 et 2 obligent à l'endogamie.

Articles 3 et 4. Interdictions des « amours ancillaires » (maitre-servante).

Politique de ségrégation et de discrimination. Exclue des professions publiques et libérales, des universités, de la vie culturelle.

Ce qui exclue 600.000 juifs allemands de la vie publique.

2.2.2 La persécution et les premiers camps de concentration

28 Février 1933 : incendie du Reichstag. Le soir même : état d'urgence décrété.

Arrestation de 4000 militants, du KPD au centre. Dès le mois de Mars, ouverture de Dachau « pour » eux. Buchenwal, Matahausen et Ravensbrück.

Vague d'aryanisation : spoliation des entreprises et magasins juifs redistribués aux aryens. Dès l'Autriche. Puis généralisée.

Action de Juin 1938 : rafle antisémite, 1500 juifs déportés.

Nuit de cristal, 9 Novembre 1938, pogrom énorme : 30000 juifs déportés.

2.2.3 L'émigration forcée

Émigration dès la prise de pouvoir d'Hitler. Arendt, Einstein... Mais la majorité des juifs allemands et notamment les anciens combattants reste.

En Mars 1938 : Anschluss autrichien. Ajout des juifs du territoire autrichien. 12 Novembre 1938, Goering organise avec Eichmann une réunion pour baisser la population juive à 200000. Consignes pour laisser les juifs partir. 250000 juifs ont fui en 1939. Après la défaite de la France (armistice en Juin 1940), idée de déporter les juifs à Madagascar, abandonné à l'hiver 1940. Puis idée de les déporter en Sibérie.

2.3 ... mais qui se radicalise à la faveur de l'entrée en guerre (Septembre 1929 - Juin 1941)

Concept de radicalisation fait la synthèse entre le programme ayant un génocide en germe, et l'engrenage mis en place par la conjoncture. Entrée en guerre contre la Pologne. Sont alors mises en pratiques certaines idées hitlériennes. Donne du pouvoir au RSHA (office central de sécurité du Reich).

Une politique *globale* d'extermination mise en œuvre. Notion d'espace vital prévaut et se traduit par une politique de remembrement démographique de l'Europe – déplacement de population.

3.5 millions de germanophones dispersés sont déportés dans le Reich. En parallèle, est envisagée l'extermination d'environ dix millions de personnes.

2.3.1 La ghettoisation

On ne considère plus que le départ du génocide se situe dans la décision de construire les camps, à la conférence de Wansee.

Début de la pratique génocidaire de la ghettoisation par Hitler lors de l'invasion de la Pologne. Les ghettos se retrécissent. Mise en place par le gouvernement général du

dépotoir à juifs (Hitler)

Pratique de la polonisation. Les élites polonaises sont tuées systématiquement.

Quelques ghettos :

— Varsovie

— Cracovie

— Ludz

— Lublin

300.000 juifs sont transférés dans les ghettos polonais.

Le plus connu reste celui de Varsovie. 500.000 personnes. 7 personnes par pièce. Les sorties sont toujours plus limitées. Épidémies de typhus (1941), choléra...

2.3.2 L'extension du système concentrationnaire

Création d'une deuxième vague de camps à partir de 1939, de concentration.

— Neuengamme

— Bergen-Belsen

— Mittel-Dora

— Struthof-Natzveller

2.3.3 L'euthanasie

L'opinion publique allemande a toléré les mesures antisémites mais pas le plan T4.

Pas question d'euthanasier des juifs – une trop « bonne mort ».

Centres d'euthanasie mis en place au début de la guerre. Le processus opératoire :

1. Sélection

2. Gazage dans les « douches »

Séparation entre victime et bourreau.

Prend fin en Août 1941, lorsque l'évêque Von Galen (voir sermon p41) proteste.

70.000 personnes euthanasiées.

Conclusion

Les deux thèses, programme ou engrenages semblent moins incompatibles qu'autrefois ; l'idéologie nazie, raciste et génocidaire est première, mais elle s'est progressivement concrétisée dans la machine gouvernementale à la faveur de la seconde guerre mondiale.

La thèse de la radicalisation est aujourd'hui privilégiée.

3 Le stalinisme – un totalitarisme classiste

Introduction

Staline en héros en 1945 : aura culturelle importante, 20 millions de russes morts. 1878 † 5 Mars 1953.

Historiographie

Étudiée d'en haut, à cause de la Guerre froide et le concept d'Arendt de totalitarisme, et également une impossibilité d'accéder aux archives.

D'abord une école *totalitarienne*, avec MARTIN MALLIA, *La tragédie soviétique*. Le totalitarisme commence avec la révolution d'Octobre et finit à l'implosion de l'URSS.

Puis l'école *révisionniste*, avec MOSHE LEWIN. Histoire sociale, par en bas. Travail sur les paysans russes, entre autres.

3.1 La promotion d'un homme nouveau

3.1.1 Le mythe de l'« alliance ouvrière et paysanne »

Se prétend héritier du marxisme-léninisme. Idéal de société sans classe. Homo sovieticus débarassé de l'« arriération des paysans » par l'industrialisation.

Alliance mythique du paysan et de l'ouvrier.

3.1.2 « L'ouvrièrisme anti-ouvriers » (A.Graziosi)

La promotion d'une intelligentsia ouvrière Politique volontariste de formation professionnelle. Formation d'un million et demi de techniciens et de 700.000 ingénieurs. La plupart encartés.

Ascention sociale permettant une loyauté⁶

Brejnev en fait partie.

À partir de 1928-1929, « le grand tournant », mise en place de la planification économique. Plans censés être quinquennaux et l'on incite à les remplir en quatre ans.

Trucage des chiffres mais réelle hausse de la production.

En 1928, 3.7 millions d'ouvriers, à la fin du plan ils sont 8.5 millions. Déracinés, mal formés, maltraités.

Le goulag Document 5, page 38, carte des goulags.

Création officielle, en tant qu'administration, le 7 Avril 1930.

Les bolchos récapèrent les bagnes de Pierre le grand.

La construction du canal de la mer blanche reste un symbole (le canal a toujours été gelé).

Le stakhanovisme Politique d'émulation ouvrière.

Saloperie de taylorisme à la sauce coco.

Quotas officiels augmentent trop. Déréalisation.

6. Très féodal comme idée.

Conclusion

Mise en place d'une dictature productiviste.

3.2 « La guerre contre les paysans » (N.Werth)

L'agriculture doit être au service de l'industrialisation.

3.2.1 L'échec des réquisitions et la fin de la NEP

Fin de la NEP en 1928 et lancement des réquisitions des récoltes pour l'export.

3.2.2 Collectivisation forcée et dékoulakisation

Dès 1928 et dékoulakisation dès 1929.

Collectivisation Création de coopératives et de fermes d'état. Fin du malentendu Staline - paysans qui pratiquaient l'autogestion (cool).

La moitié des terres doit être collectivisée en 1933. Envoi de militants, puis la police politique, puis les komsomols pour cela.

Dékoulakisation Climat de communisme de guerre. 1929, Staline publie *Le grand tournant*, où il affirme que la collectivisation a réussi. 27 Décembre 1929, annonce

la liquidation des koulaks en tant que classe

Début de la dékoulakisation.

Koulaks classés selon Molotov :

1. 1^{re} catégorie. Activistes « anti-révolutionnaires ». Du ressort de police politique ; goulag ou tué sans procès. 150000 déportés et 20000 fusillés à ce titre.
2. Les paysans les plus riches mais moins activement engagés dans la contre révolution. Relèvent du parti, des komsomols. Doivent expropriés puis déportés.
3. « Exploiteurs mais loyaux envers le régime ». Relèvent également du parti et des komsomols. Doivent être transférés dans les zones d'exploitation difficile de leur région.

3.2.3 La famine de 1932-1933, dite « Ukraine », programée ou instrumentalisée ?

WERTH parle de « guerre contre les paysans » menée par l'état stalinien. La paysannerie est une classe arriérée.

La dékoulakisation aboutit à une famine. Une idée défendue est que la famine ukrainienne/kazakhstanne était un génocide, et répond en cela d'un programme.

6 millions de morts.

« Génocide par la faim ». Ukraine a porté plainte pour génocide au Tribunal Pénal International.

Une autre thèse est que la famine n'a pas été provoquée intentionnellement mais le pouvoir stalinien aurait instrumentalisé la famine.

Doc 5 – l'engrenage dans la répression Réquisition jusqu'aux semences... Réactivation des méthodes du communisme de guerre. Traités en traîtres.

Doc 6 – laisser-faire À la différence de 1921, l'état ne fait pas appel à l'aide internationale.

Interdiction de l'exode rural.

Usage du travail forcé.

L'état stalinien continue à exporter du blé durant la famine.

Fort sentiment national ukrainien.

Cette famine met en place un protocole répressif qui servira de modèle pour la grande terreur.

Création d'une série de plénipotentiaires, de la police politique, pratique de la justice expéditive.

Les districts céréaliers stigmatisés en tant que terres de koulaks. Loi scélérate du 7 Août 1932 dite des « cinq épis » : est condamnée à 10ans de camp toute personne ayant volé cinq épis ou plus. Loi contre le glânage. Criminalisation de la société, d'une pratique paysanne normale.

1935, autorisation pour chaque kolkhozien de cultiver un lopin personnel.

3.3 « Le syndrome de la victoire volée » d'AFANASSIEV et BORDIOUGOV

Libéralisation durant la « grande guerre patriotique » des pratiques superstitieuses, paysans reprennent quelques terres collectivées, plus grande liberté d'expression.

1945, sommet de popularité de Staline.

3.3.1 La reprise en main de 1946

Cette pause ne dure pas.

Soldats et prisonniers reviennent, et intéressent la guépéou.

— Les impôts sur les lopins personnels augmentent.

— Recollectivisation des terres.

— Réactivation de la loi des « cinq épis ».

3.3.2 Des conséquences dramatiques

Une nouvelle famine. Hiver 1946-47. Entre 2 et 3 millions de victimes. Ukraine et Moldavie.

Passée inaperçue jusqu'aux années 1990. Chaos, et vote de la loi du 4 Juin 1947, dite des « trois épis »...

Exode rural. Entre 1947 et 1953, 12 millions de paysans quittent leur terre illégalement pour les villes.

3.3.3 L'échec des « agrovilles »

Kroutchev. Projet volontariste de regroupement des paysans dans des villes au milieu des kolkhozes.

Abandonné en 1953.

Conclusion

La grande famine de 1932-33 renforce le caractère bureaucratique du système répressif, par la suite apte à réprimer la société entière. Elle rend possible la terreur de 1937-38. La collectivisation – forcée – est une « guerre de l'état contre ses paysans ». Le résultat final a été une conscience de classe, une identité paysanne.

Cinquième partie

Des pratiques totalitaires et leurs limites

Les fondements idéologiques sont différents mais les pratiques totalitaires sont semblables. Quelle est leur efficacité ? Arendt décrit des sociétés atomisées, incapables de solidarité. Or ce n'a pas été entièrement le cas.

1 L'encadrement de la société

1.1 Le parti principal outil du programme totalitaire : étude comparée

Les trois partis visent une révolution anthropologique. Pour cela, il faut que l'individu se dissolve dans la collectivité. D'abord, encadrer la société dans son ensemble. Puis embrigader, militariser ceux qui peuvent l'être. La monopolisation totale des esprits, ainsi que celle des corps.

1.1.1 La symbiose progressive du Parti fasciste et de l'État italien

Le parti dépouille l'état de ses prérogatives pour l'absorber

1923 , Grand Conseil sensé articuler l'état et le parti. Doté d'une milice de 200.000 hommes pour défendre le chef du gouvernement.

26 Novembre 1925 , parti unique. Les emblèmes du parti fascistes deviennent les emblèmes de l'état.

1928 , Grand Conseil absorbe l'équivalent du conseil constitutionnel.

1929 , le secrétaire général du parti a une fonction définie dans la constitution.

1932 Adhésion obligatoire au parti pour être fonctionnaire.

Doc. 2 Corporatisme est favorisé, le syndicalisme interdit.

Pour des « initiatives privées ».

Le culte de la personnalité

Doc. 1 Divinisation du Duce.

1.1.2 La « polycratie » en Allemagne nazie

Le dédoublement des pouvoirs Le NSDAP a cinq millions et demi de membres avant la guerre. Cela permet de cadriller le territoire.

- Des chefs d'îlots. Des centaines de milliers.
- Des cellules (90000) avec plusieurs îlots.
- Des groupes locaux (20000) avec plusieurs groupes locaux.
- Des cercles (827) avec plusieurs groupes locaux.
- Des régions avec des chefs de région (33 gaulaïter).

Au sommet, le führer.

Le régime maintient les ministres d'état et les double d'un responsable du parti. Von Neurath et Ribentrop pour les affaires étrangères.

Tribunaux d'état et tribunaux du parti.

Police d'état et SA/SS. Le 29 Juin 1934 (Nuit des longs couteaux), élimination des dirigeants SA par Himmler. Fusion en 1939 en le RSHA (office central de sécurité du reich), qui agglomère police d'état, SA/SS, CRIPO, GESTAPO.

... implique le Führerprinzip Délégation du pouvoir d'Hitler à tous les échelons. Multiplication des bureaucraties qui forment des petits états dans l'État comme le front du travail, le système concentrationnaire.

... de telle sorte que seul le chef charismatique arbitre

Doc. 2 Croyance à un homme providentiel.

« Ein volk, ein reich, ein führer " »

1.1.3 Un parti-état soviétique centralisé

Fonctionnement par élimination, centralisation.

La réduction du parti à un clan 1924, mort de Lénine.

1929-32, Grand Tournant après élimination de Trotski et Bouckharine.

Série de purges dont les procès de Moscou. « Aveux » publics. Cadres du parti et de l'armée.

1935, un clan : Staline, Jdanov et Iejov notamment, et un parti de masse (3.7 millions d'adhérents). Des apparatchiks et des privilèges : 30000 en 1928 et 100000 en 1938.

...nécessite par « bouturage » la création d'une bureaucratie pléthorique Apport historiographique des révisionnistes.

Immensité du territoire, multi-linguisme donnent des bureaucraties « dures » (entre les mains du clan) : police politique, goulag et Komintern et des bureaucraties « douces » : soviets et commissariats du peuple plus adaptables.

... qui entraîne une « paranoïa institutionnelle » du clan stalinien Selon Moshe Lewin. Purge régulière du parti. Décalage des bureaucraties « douces » qui entraîne la paranoïa du clan.

« Complot des blouses blanches » parfaitement faux, fin 1953.

Police politique outil principal. Encouragement de la délation.

Conclusion

Selon des modes de développement différents, le parti a tendance à soit s'articuler, soit fusionner avec l'état, et devient l'outil principal du gouvernement.

1.2 Un même encadrement catégoriel de la société

1.2.1 L'embrigadement de la jeunesse

Doc.1 p27 La propagande à l'égard des enfants pas très bien acceptée par les parents. Parce que les cathos en avaient la charge...

Les balillas et les autres jeunesses

Les balillas (Œuvre nationale des balillas créés en 1926. Encadrement par âge :

4-8 ans Les fils de la louve

8-14 Les balillas

14-18 Avant-gardistes

et par genre : les balillas ne sont pas mixtes, comme en Allemagne et contrairement à l'URSS.

En Allemagne

— Jeunesse du peuple

— Jeunesses hitlériennes

— Service du travail

En URSS Komsomol.

Nature Pour perdurer, tout régime doit embrigader sa jeunesse, au prétexte de la survie de la nation.

Organisation basée sur le scoutisme.

Formation militaire.

Parades et défilés donnent une impression d'unité.

En Allemagne, Baldur von Schirach responsable.

Tout noué au culte du chef et suppression de l'esprit critique. Slogan italien :

Croire, obéir, combattre.

Historique Fascisation de la jeunesse italienne se met en place de 1925 à 1943.

En URSS, 1928-1953 sur le régime stalinien (une génération), poursuivi par la suite.

En Allemagne, 12 ans. Et dénazification intense en RFA.

1.2.2 L'encadrement du travail et des loisirs

Vie publique comme vie privée sont encadrées. L'encadrement des loisirs peut distinguer une dictature d'un régime totalitaire.

Érection du travail⁷ comme valeur en Italie, Allemagne.

7. Il n'y a guère que dans cette expression qu'on peut à la fois parler de travail et d'érection...

Les partis se sont ralliés le capital. Camps nazis construits par de grandes entreprises (Krupp, Thyssen...). Italie se définit comme un état corporatiste. En Allemagne, création du Front du travail qui encadre de façon genrée. En URSS, collectivisation des moyens de production⁸ par l'état⁹ et encadrement du travail par le Gosplan.

Doc 3 p28 Trois objectifs du Dopolavora :

1. Éducation sportive
2. « formation humaine » – artistique
3. Assistance sociale et sanitaire (pour concurrencer les cathos)

La préférence va aux sports collectifs.

1.2.3 Les femmes – un même devoir de préserver le peuple : patriarcat mussolinien, « révolution conservatrice » stalinienne et ordre masculin nazi

La femme doit assurer la pureté de la « race ». Hostilité à la mixité ethnique, « raciale ».

Eugénisme et politiques de natalité Loi eugénistes de stérilisation des « tarés ». Lois antisémites de Nuremberg (1935).

Organisation, encadrement de façon séparé des femmes en Allemagne et en Italie. On ne conçoit pas de les armer. En Italie, menées par Wanda Gorjux.

« Nationalisation de la femme », dépositaire de la « vie nationale ».

En 1923, lois italiennes natalistes. En 1934, lois natalistes allemandes. Création de congés de maternité, de crèches. Encouragement des mères de familles nombreuses.

Volet repressif : interdiction de l'avortement dans les trois régimes, même crime d'état en Italie. Interdiction de la contraception et de l'éducation sexuelle.

Soutien des églises.

RITA THALMANN montre que cette politique ne marche pas autant que souhaité.

Le patriarcat mussolinien Récupération du culte de la mère. Fête tous les 23 Juin des Matralia.

Inégalité des droits forte. Autorité du « chef de famille ».

La « révolution conservatrice » stalinienne Moment de libération de la femme entre 1918-1928.

Émancipation des femmes par le code civil de 1918, du fait d'ALEXANDRA KOLLONTAÏ, féministe radicale pour l'époque (= normale aujourd'hui).

Travail des femmes. Droit de vote obtenu avec la révolution bolchevique.

Avec le grand tournant de 1929, la femme peut toujours travailler, mais avec moins de droits (plus de divorce ni d'avortement). Idem, politique nataliste. Élimination de KOLLONTAÏ.

L'ordre masculin nazi Déjà avant les nazis, tryptique « Enfant, cuisine, église » (les « trois K »).

Vision nazie de la femme : un ventre¹⁰. L'homme doit assurer l'ordre et la culture.

Famille idéale nombreuse. Campagne de retour des femmes au foyer (fort taux de femmes diplômées dans la république de Weimar). Quotas de femmes maximum à l'université.

Faire beaucoup d'enfants « purs ». Valorisation des filles-mères alors qu'elles sont condamnées par l'église.

Les SS doivent avoir un livret d'hérédité biologique et leurs femmes également. Un SS doit prouver qu'il épouse une femme « égale voire supérieure » racialement.

Éducation des filles réorientée vers l'éducation ménagère et puéricultrice. Selon Rosenberg, l'éducation normale aboutirait à des enfants malformés (!).

Avortement autorisé pour les tarées. Divorce en cas de stérilité. Âge de mariage abaissé à 16 ans.

Le tournant de la deuxième guerre mondiale En Italie, résistance à envoyer les femmes au travail pour la mobilisation.

En Allemagne : la femme doit-elle être une « poulinière ou une jument de trait » (Goering)? Envoi de toutes les jeunes femmes mobilisables au service du travail.

En URSS, la femme travaillait déjà. Elles vont combattre à l'égal des hommes (et mourront autant, et pas de différenciation des tâches, bonjour la création de fossés antichar). Corps de combattantes « sorcières de la nuit ». Grimpent

8. Cool, ça

9. Erk

10. Au moins c'est clair

dans la hiérarchie militaire. Exception par rapport aussi bien aux autres états fascistes mais aussi par rapport aux USA, Anglais...

Conclusion Sexuation très forte des régimes totalitaires car la femme liée au régime spécifique de la maternité. Mais cette sexuation disparaît progressivement à cause des contraintes de la guerre. L'exception de l'URSS va encore s'accroître après 1945 : démographiquement, plus de femmes que d'hommes, et donc encore plus de femmes au travail.

1.3 Les outils de la propagande

Un régime autoritaire se contente du repressif, le totalitaire tend à endoctriner.

Propagande, un néologisme de la curie romaine : « propagation de la foi ». Popularisation du terme avec la Révolution Française. Devenu courant pour le premier 20^e siècle.

L'état a le monopole de la propagande dans un régime totalitaire¹¹.

1.3.1 Le culte de chef

Doc 1 p30

Doc 2 p30 Collaboration église-état. On a créé une fête nationale.

1.3.2 Les manifestations de masse

La militarisation de la société Passe par l'embrigadement de la jeunesse destiné à mobiliser les esprits par l'endoctrinement des jeunes et le formatage des corps, destinés à être ceux de soldats. Jeunes doivent aller au front. Ne s'est vérifié qu'en Allemagne.

Une exaltation des valeurs « viriles ». Propagande en images (affiches, film) et par la manifestation de masse.

Défilés récurrents, à usage interne (manifestation collective, « ressouder la nation ») et externe (afficher la capacité militaire des états).

Renforce le culte du chef, puisque le chef des armées est celui de la nation.

La communion des masses

Doc 3 (Brasillach) Une mise en scène. Foule considérable. Différents corps.

« stade immense », « mycénienne ». Organisation en rangs. Tribune en hauteur. Métaphore tellurique.

Projecteurs bleus. « cathédrale de lumière ». Tambours, silence « minéral ».

« Messe du travail ». « mystère national ». « office hitlérien ».

« Voici l'homme debout », métaphore chrétienne.

Notion de mystère, de rite initiatique.

Les manifestations sportives Dévoient des valeurs d'origine du sport (réunir les nations). Exalter le nationalisme et forger les corps.

L'URSS ne laisse pas à l'écart les femmes de cet encadrement.

Deux moments importants : coupe de monde de football en 1934 en Italie, et les jeux olympiques de 1936 à Berlin. Il y aurait pu avoir les jeux spartakistes à Barcelone, mais guerre civile espagnole. Retrait de la propagande antisémite pour l'occasion. LENI RIEFENSTHAL réalise *Olympia*.

Une caractéristique des régimes totalitaires. Renforcer la communion autour du chef.

1.3.3 Art officiel et art censuré

Au service du culte du chef

Doc 1 Futurisme accompagne le fascisme, bien qu'il n'en soit pas né. Singularité de l'Italie qui accepte un courant novateur.

Avions et projecteurs. Exaltation du mouvement.

Doc 2 Tournera *Octobre* en 1927, vision stalinienne de la révolution.

Doc 3 Professeur aux beaux arts de Berlin. Sculpteur officiel.

Représentation d'un homme nouveau.

Doc 4 Réalisme socialiste. Staline présent.

11. alors que chez les capitalistes, il a peur de déléguer...

Doc 5 Peintre officiel des nazis. Une famille « aryenne », de paysans à Kalenberg. Exaltation de l'unité familiale. Grand père supposé mort.

Doc 6 Architecture fasciste. Ressemble à une ruche.

L'art censuré dit « dégénéré » Existence d'un art officiel et d'un art censuré. De façon moindre en URSS et en Italie.

En Allemagne, définition d'un « art dégénéré ». Tout l'art moderne un peu original. Autodafés. Goering s'était fait sa collection. . . Vol de nombreuses œuvres. Goebbels, exposition « L'art dégénéré ». Succès de la partie « dégénérée » et échec de l'art officiel amènent à fermer l'exposition.

L'encadrement dont l'embrigadement de la société est une pratique totalitaire par excellence. Des nuances dans les trois états, dans le rôle des femmes, moins marqué en URSS, la tolérance à l'égard de courants esthétiques novateurs (beaucoup plus grande en Italie).

2 La terreur

Introduction

ARENDT :

La terreur est l'essence même du totalitarisme.

Terreur spécifique, car elle finit par concerner toute la société.

Cf. L'ivrogne et la marchande de fleurs pour montrer la criminalisation de la société.

2.1 Un même rapport à la violence ?

2.1.1 Face aux droits des individus

Les fascistes affirment que les hommes ne naissent pas libres et égaux en droit.

Rejet de la Révolution Française, des Lumières, de l'Humanisme. Au contraire, l'URSS s'en réclame.

Les droits de la communauté l'emportent sur les droits individuels.

Écart entre idéal et réalité beaucoup plus grand en URSS que dans les autres régimes.

2.1.2 Face à la guerre

Les fascismes font l'apologie de la guerre, car elle est « mouvement » et « régénération ».

L'URSS se déclare pacifiste.

Brutalisation de la société : passage de l'ennemi extérieur à un ennemi intérieur.

Les 3 sociétés sont brutalisées.

2.2 Réalités et limites de la Terreur en Italie fasciste comparée à l'Allemagne nazie

Le fascisme est-il un totalitarisme inachevé, selon ARENDT ? Il semblerait que non.

2.2.1 Les rythmes

La violence s'est installée progressivement en Italie fasciste. Assassinat de Matteoti est assumé et marque une rupture.

En Allemagne nazie, « violence congénitale », la « loi de la nature » de *Mein Kampf*. Elle est inscrite dans le programme. Elle est tournée tout d'abord vers les « allogènes » (non-« aryens ») et justifie la conquête par la guerre de l'espace vital.

En 1935, le régime italien déclenche une guerre en Éthiopie. Développement d'un discours raciste et guerre coloniale d'une violence inouïe (génocide, peut-être, camps et massacre de masse, sûrement). La violence en Italie va se radicaliser en 13 ans.

En Allemagne, ouverture de Dachau au mois de Mars 1933.

2.2.2 Un arsenal repressif fasciste traditionnel

Lois fascistissimes en Décembre 1935. Épuration des fonctionnaires, de la presse, des associations. . . Tout comportement antifasciste est sanctionné.

Création de la police politique OVRA (organisation de violence et de repression antifasciste).

Couvre-feux. Contrôles de police tous les jours. Assignations à résidence.

Création de juridiction militaire d'exception apte à prononcer des peines de mort. De plus en plus durant les années 1930. Assassinat des antifascistes exilés.

Cet arsenal n'exclue au départ que les opposants politiques.

2.2.3 Qui n'exclue que les opposants politiques

L'Éthiopie est un

laboratoire de destruction, [...] un front de l'Est pour l'Allemagne nazie

Italie et Allemagne pratiquent la même criminalisation de la société.

2.2.4 Alors qu'il y a 3 logiques de violence dès l'origine en Allemagne nazie...

Doc 8 p48

1. Tarés/Asociaux
2. Antinazis
3. Juifs

doc 7 p40 Cette logique de violence ne concerne pas l'épuration interne du parti nazi, à la différence de l'URSS.

doc 5 p47 Jusqu'à l'utilisation de la famine. Violence génocidaire destinée à réorganiser démographiquement l'Europe.

Escalade Polonisation : suppression des élites polonaises.

Puis ethnocide (anéantissement d'une culture et de sa population, exemple actuel : Tibet). Destruction des bibliothèques, des écoles.

Puis extermination manuelle (« Shoa par balles »).

3 millions de prisonniers soviétiques exterminés essentiellement par la faim et le travail.

2.3 Quelles sont les implications de l'antisémitisme fasciste ?

On avait tendance à dire que l'Italie s'était mise à l'antisémitisme à la suite de la signature de l'Axe Rome-Berlin en 1936.

Racisme culturel et biologique.

M.A.BONUCCI : en 5 mois, l'Italie fait autant en termes de discrimination et d'isolation que l'Allemagne en 5 ou 6 ans.

Stigmatisation du juif (Manifeste sur la race du 14 Juillet). Exclusion de l'armée, de la fonction publique, du parti, de l'enseignement (17 Novembre). Juifs naturalisés après 1919 sont dénaturalisés.

Peu de réactions dans la population.

L'extermination des juifs *n'est pas programmée* en Italie fasciste. En Juin 1943, débarquement allié en Sicile. Puis la « République » de Salò collabore avec l'Allemagne nazie. PRIMO LEVI déporté en tant que résistant antifasciste.

2.4 La terreur stalinienne ou la paranoïa institutionnelle

Le décalage entre institutions dures et institutions molles provoque un syndrome de frustration dans les institutions dures qui parlent de « sabotage ».

Le complot devient un mode de gouvernement.

2.4.1 La grande terreur contre les « socialement nuisibles »

Découverte dans les années 1990. Masquée par les procès de Moscou.

Doc 3 p36 Directive de NIKITA KHRUSHCHEV. 1937-1938. « Contingents à reprimer ».

Cette directive criminalise la société toute entière et personne n'est à l'abri.

3 La société dite atomisée

3.1 La fascisation des italiens se heurte aux forces traditionnelles

3.2 La réception du nazisme est contrastée en Allemagne

3.3 La gamme des résistances sociales en URSS

Il a fallu l'ouverture des archives et leur étude. Cf. MOSHE LEWIN (*Le siècle soviétique*).

3.3.1 La résistance active

Les révoltes paysannes Massives, tout le long du régime stalinien. Cf. p39 sur le goulag

Soulèvement des colons spéciaux

Les fuites du goulag Émeutes et évasions

Grèves insurrectionnelles Réquisition d'usines.

Marches de la faim Marches pacifistes.

3.3.2 L'« insubordination et déviance »

Le détournement de matériel Dans les khlokoz.

Absentéisme ouvrier Forme de résistance apparemment la plus efficace.

La « société réfractaire » Pratiques religieuses pérennes.
Pratiques culturelles clandestines.

3.3.3 Conclusion

Le régime a utilisé le mensonge (la surréalité) et la terreur.

4 Histoire d'en haut, histoire d'en bas

4.1 H. ARENDT, « La terreur est l'essence du totalitarisme »

La terreur est du totalitarisme et d'une extrême efficacité. Elle n'est pas arbitraire, obéit à des lois (histoire, nature). La terreur défie toutes les lois positives du droit.

Régime italien est passiste. Régime nazi est darwiniste social. Régime soviétique est déterministe historique.

La terreur ne peut s'arrêter : elle est le moteur de la société.

La société est « atomisée », ne réagit pas.

4.2 Mais les révisionnistes ont souligné la capacité de résistance des sociétés

La terreur est une réaction disproportionnée à la résistance des sociétés.

Conclusion

Comparaison des trois régimes

Ces régimes n'ont pas duré le même temps.

Échec du régime fasciste italien. Pas de révolution anthropologique, car des particularismes régionaux et le catholicisme. Il a fallu faire un syncrétisme pour tenir. Les femmes n'ont pas tant adhéré, pas de réelle modification de leur statut.

Échec du régime stalinien. Idem, pas de révolution anthropologique, « l'état a mené une guerre contre son peuple » (N. Werth). Construction de surréel.

Le régime nazi dure douze ans et est à ce titre, le plus court. Il a mieux atteint son but : la société allemande n'a pas empêché le génocide. Il ne faut pas minimiser les résistances du peuple, mais le régime a été suffisamment dur pour qu'en RFA, il y ait dénazification.

Les concepts

4.2.1 P. Burrin, l'« accommodation »

Réaction des sociétés indigènes quand le colon débarque. Entre l'aculturation et le zigouillage. Entre les deux, une gamme d'actions possibles.

4.2.2 P. Laborie, le « non consentement »

A travaillé sur le contrôle postal durant la Seconde Guerre mondiale.

4.2.3 F. Marcot, l'« adaptation à la contrainte »

Sixième partie

Le génocide des Juifs d'Europe et des Tziganes

Introduction – Le génocide, programme ou engrenage ?

Débat entre intentionnalité (tout dans *Mein Kampf* et les idéologues du parti) et fonctionnalistes (un engrenage). Aujourd'hui, une approche globalisante et synthétique. L'intention génocidaire est repérable dans les premiers textes nazis, mais cette intention n'a pas se réaliser sans une certaine conjoncture.

4.3 Historiographie

Intentionnalistes *Ler bourreaux volontaires*, 1996. Les allemands antisémites par nature.

Fonctionnalistes *L'état hitlérien* de Martin Broszat, *Le mythe Hitler* de Ian Kershaw.

4.4 Replacer le génocide dans un processus global d'extermination

— *Les architectes de l'extermination* de S.Heim et G.Aly

— *Les origines de la solution finale*, C.Browning.

5 La radicalisation à la faveur de la guerre

5.1 Une vision globale de l'entreprise génocidaire nazie

Le processus commence en 1933 avec les mesures antisémites. Il s'agit d'une politique d'extermination globale : il y a également des lois eugéniques.

Travail sur la politique démographique du Reich en Europ par G.Aly et S.Heim. Il s'agit d'opérer un remembrement démographique.

Éliminer d'une part les indésirables, d'une autre, déporter des aryens pour repeupler.

En charge du projet : Hermann Goering.

5.2 Les opportunités offertes par l'entrée en guerre

5.2.1 La ghettoïsation

Cf. page 40.

— Lodz

— Lublin

— Varsovie

— Cracovie

Doc 1. p44 Les ghettos gérés par les juifs. . .

Travail pour rien d'une productivité faible.

Gestionnaires nourris en priorité.

Deux logiques : extermination par la faim, et participation des ghettos à l'effort du guerre. Entre atritionnistes (extermination par la faim) et productiviste/rétentionniste.

5.3 L'euthanasie

Cf. page 40, centres d'euthanasie.

5.4 Nouvelle vague de création de camps

Extension de l'univers concentrationnaire, par exemple, le Struthof-Natweller.

5.5 La Shoa « par balles »

Expression crée par une association œcuménique présidé par un proche du cardinal Lustiger, le prêtre Patric Débois. Plusieurs jours consacrés au front de l'Est durant le procès de Nuremberg.

Einsatzgruppen. 4 commandos (A,B,C,D) chargés d'éliminer les judéo/bolcheviques.

Enquête en Europe de l'Est. Fouilles, création de tombes, témoignages en Ukraine.

À court terme, on a mieux compris le protocole d'exécution. Réévaluer le nombre de victimes sera bien plus long.

En Août 1941, inspection d'Himmler. Découvre des fous, des ivrognes.

5.6 Des logiques contradictoires : exploiter ou exterminer

5.6.1 Doc 1 p.44

La réduction de l'espace du ghetto.

5.6.2 Doc 4 p.46

Conflit entre un colonisateur qui cherche à obtenir la collaboration des biélorusses. De l'autre un génocidaire avec des contraintes horaires. Incompatibilité économique (artisans juifs éliminés), et administrative (biélorusses sont terrorisés).

5.7 L'échec des hommes ordinaires

D'abord extermination par camions.

6 Qui favorise la « solution finale » (Wannsee, Janvier 1942-Avril 1945)

6.1 L'« évacuation » des ghettos vers les camps d'extermination

Wannsee définit un plan, ses objectifs, ses moyens. Prévisions d'élimination : 11 millions.

Camps d'extermination, chambres à gaz fixes. Quotas de morts.

Page 40 :

1. Chelmno
2. Treblinka
3. Sobibor (seul camp à se révolter)
4. Maïdanek Lublin
5. Belzec
6. Aushwitz Birkenau

6.1.1 Doc 4.

Réduction du ghetto de Varsovie.

6.2 Rationnalisation et banalisation de la mise à mort ou le transfert des compétences de l'action T4

Reprise des effectifs de l'action T4.

6.2.1 Doc. 6 p47

Primo Levi, juif et résistant antifasciste.

Tatouage uniquement à Aushwitz.

6.2.2 Doc. 7 p47-48

6.3 La fuite en avant du régime nazi (Mai 1944 - Avril 1945)

6 Juin 1944, débarquement des forces alliées en France. Début de la déportation des juifs hongrois.

435.000 juifs hongrois tués en 2 mois.

Himmler fait détruire les chambre à gaz mais toutes ne le sont pas.

Organisation des marches de la mort au gré des bombardements et des avancées alliées. 960.000 morts entre Automne 1944 et Avril 1945.

7 Le bilan du processus global d'extermination

7.1 P48

La destruction des juifs d'Europe de RAUL HILBERG.

Politique d'extermination eugéniste, sociale, raciste, territoriale. Entre 10 et 11 millions de victimes.

Complication de l'évaluation : taille de la masse concernée, dispersion géographique, diversité des modes d'extermination, politique du secret.

Méthodes : addition des victimes, et avant/après avec la marge d'erreur due à l'émigration.

6 millions de morts reconnus à Nuremberg par le TPI.

Le génocide ne se fait pas par le moyen ni le résultat.

Conclusion – un processus cumulatif de radicalisation

Facteurs idéologiques du nazisme premiers et mise en œuvre du projet favorisée par la conjoncture de la seconde Guerre mondiale.

Dépasse le débat entre fonctionnalistes et intentionnalistes.

P.Burrin : le génocide est le résultat d'une « route sinueuse ». Durant longtemps les nazis ont privilégié la solution territoriale. C'est l'impossibilité de ces solutions qui a amené à la Solution Finale.